

Le travail des femmes durant la Deuxième Guerre mondiale au travers des témoignages oraux



Remerciements

Autrices du plan de leçon : Dr Sharon Cook et Dr Lorna McLean

Revu par : Lorna McLean, Sharon Cook, Rose Fine-Meyer, Marie-Hélène Brunet, Janet Lee, Tifanie Valade, Béatrice de Montigny, Alexanne Levesque.

Dans le cadre de ce projet de recherche, nous sommes également reconnaissants envers les personnes évaluatrices externes qui ont fourni des commentaires constructifs.

© 2025 Conjuguer nos histoires au féminin
Tous droits réservés.

Nous remercions également les institutions suivantes pour leur financement : Ontario Women's History Network, La Société Histoire Canada, Penser Historiquement pour l'Avenir du Canada, la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa et le CRSH

Nous remercions aussi les éditeurs McGill-Queen's qui ont permis l'usage des éléments provenant du livre original Framing Our Past (2001)

Mise en page et couverture : Dany Lagueux

Image de couverture : Cecilia Butler, ancienne chanteuse et danseuse de boîte de nuit, employée dans la section Small Arms Ltd. de l'usine de munitions de la John Inglis Company, Toronto (Ontario), décembre 1943

Bibliothèque et Archives Canada/Fonds de l'Office national du film du Canada/e000761869



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

Introduction

De nombreuses idées préconçues existent au sujet de l'histoire du travail des femmes au Canada. Souvent, ces idées se basent sur des généralisations portant sur le travail des femmes durant la Deuxième Guerre mondiale. Or, les femmes ont occupé toutes sortes de types d'emplois au courant de l'avant-guerre, pendant la guerre et durant l'après-guerre.

Tout au long de ces années, les femmes ont été confrontées à des inégalités genrées, en plus de vivre dans certains cas du racisme ou d'autres formes de discriminations. Les perspectives de certaines femmes travailleuses ont été recueillies et transmises par le biais de récits oraux, de journaux intimes, de journaux intimes et de diverses formes de publications et de diverses formes de publications. Chacune de ces sources donne un aperçu de la vie et des

expériences vécues par ces femmes, tout en démontrant les effets des restrictions en temps de guerre. Dans cette leçon, les élèves effectueront des recherches sur la vie des femmes à l'aide de l'histoire orale. En outre, en examinant de près des photographies, des récits oraux et des sources secondaires provenant d'historien-nés, ils et elles réfléchiront à l'évolution des inégalités sociales et des inégalités de genre au sein de la société canadienne entre 1920 et 1960.

Année d'études et domaine :

Histoire du Canada depuis la Première Guerre mondiale, 10^e année (CHC2D), volet C, Canada : Histoire, identité et culture, 12^e année (CHI4U), volet D

Thème(s) de la leçon :

Le travail des femmes durant la Deuxième Guerre mondiale au travers des témoignages oraux

Questions critiques encadrant la leçon :

- A) Quelles perceptions discriminatoires existaient dans la société à l'égard des femmes qui travaillaient pendant la guerre? Comment ces perceptions se comparent-elles à la réalité vécue par les femmes travaillant pendant la Deuxième Guerre mondiale au Canada?
 - B) De quelle manière la Deuxième Guerre mondiale a-t-elle modifié le statut des femmes dans la société? Dans quelle mesure?
 - C) Quelle est l'importance de l'histoire orale lorsqu'il s'agit de considérer les perspectives du passé? Et comment l'histoire orale peut-elle apporter des perspectives que l'on ne trouve pas dans les manuels scolaires ou dans les récits de guerre publics?
-

Durée estimée de la leçon :

Deux à trois périodes de cours.

Planification des leçons et attentes en matière de curriculum

10^e année, Histoire du Canada depuis la Première Guerre mondiale (cours théorique) (CHC2D)

12^e année Histoire du Canada : identité et culture (cours préuniversitaire) (CHI4U)

Processus d'enquête et compétences transférables

Contenus d'apprentissage :

1. Utilisation du processus d'enquête

1.1 formuler différents types de questions (p. ex., questions de fait, de comparaison, de cause ou d'effet) pour orienter le processus d'enquête et explorer divers aspects, événements ou enjeux de l'histoire du Canada depuis 1914

1.2 recueillir de l'information se rapportant aux questions posées et représentant divers points de vue en consultant une variété de sources primaires et secondaires

1.3 évaluer la crédibilité des sources ainsi que la validité et la fiabilité de l'information recueillie à partir de critères précis

1.4 analyser l'information recueillie pour en faire l'interprétation et la synthèse en utilisant les concepts de la pensée critique en histoire – importance historique, cause et conséquence, continuité et changement, et perspective historique et divers outils organisationnels.

1.5 tirer des conclusions sur des questions, des événements ou des enjeux de l'histoire du Canada depuis 1914 en utilisant les concepts de la pensée critique en histoire.

1.6 communiquer les résultats et les conclusions de son enquête en utilisant la terminologie française appropriée, en citant ses sources de référence selon les normes établies et en recourant à divers médias ou modes de présentation selon l'auditoire et l'intention poursuivie.

2. Développement de compétences transférables

2.1 déterminer des compétences développées par l'étude de l'histoire et transférables dans la vie de tous les jours, incluant des compétences essentielles du Passeport-compétences de l'Ontario

2.2 utiliser les connaissances acquises, les concepts de la pensée critique en histoire et les habiletés développées par l'étude de l'histoire du Canada depuis la Première Guerre mondiale pour mieux comprendre des enjeux politiques, économiques et sociaux actuels, et pouvoir agir en citoyenne ou citoyen éclairé

2.3 explorer des possibilités de carrière faisant appel à une formation en histoire et des itinéraires d'études pour y accéder, en particulier ceux offerts dans les établissements d'enseignement postsecondaire de

Processus d'enquête et compétences transférables

Contenus d'apprentissage :

1. Utilisation du processus d'enquête

1.1 formuler différents types de questions pour orienter le processus d'enquête et explorer divers enjeux et problématiques de l'histoire du Canada

1.2 recueillir de l'information se rapportant aux questions posées et représentant divers points de vue en consultant une variété de sources primaires et secondaires

1.3 évaluer la crédibilité des sources ainsi que la validité et la fiabilité de l'information recueillie à partir de critères précis

1.4 analyser l'information recueillie pour en faire l'interprétation et la synthèse en utilisant les concepts de la pensée critique en histoire – importance historique, cause et conséquence, continuité et changement, et perspective historique – et divers outils organisationnels

1.5 tirer des conclusions sur des aspects, des événements ou des enjeux étudiés de l'histoire du Canada en utilisant les concepts de la pensée critique en histoire

1.6 communiquer les résultats et les conclusions de son enquête en utilisant la terminologie française appropriée, en citant ses sources de référence selon les normes bibliographiques établies et en recourant à divers médias ou modes de présentation

2. Développement de compétences transférables

2.1 déterminer des compétences développées par l'étude de l'histoire transférables dans la vie de tous les jours, incluant les compétences essentielles du Passeport-compétences de l'Ontario

2.2 utiliser les connaissances acquises, les concepts de la pensée critique en histoire et les habiletés développées par l'étude de l'histoire du Canada pour interpréter et comprendre les enjeux politiques, économiques et sociaux contemporains et pouvoir agir en citoyenne ou citoyen éclairé

2.3 explorer des possibilités de carrière faisant appel à une formation en histoire et des itinéraires d'études pour accéder à ces carrières, en particulier ceux offerts dans les établissements d'enseignement postsecondaire de langue française.

C. Le Canada entre 1867 et 1945

C1. Contextes politique, économique et social

C1.1 analyser l'incidence d'événements politiques marquants sur le développement du Canada et de l'identité canadienne entre 1867 et 1945

langue française.

B. Le Canada de 1929 à 1945

B1. Contextes politique, économique et social

B1.3 expliquer l'origine et les répercussions des événements marquants de l'économie du Canada entre 1929 et 1945

B1.4 analyser les changements et les mouvements sociaux qui ont donné naissance à de nouvelles forces politiques au Canada entre 1929 et 1945

B2. Coopération et conflits

B2.2 expliquer comment la Deuxième Guerre mondiale a eu des répercussions pour les individus et les communautés des Premières Nations, métis et inuits

B3. Identité, citoyenneté et patrimoine

B3.2 décrire la contribution de personnes au développement de l'identité, de la citoyenneté et du patrimoine canadiens entre 1929 et 1945

C1.3 analyser les répercussions de tendances et de transformations économiques entre 1867 et 1945 sur le développement du pays et de l'identité canadienne

C1.4 déterminer l'incidence de la transformation de la société canadienne ainsi que des attitudes et des valeurs sociales qui prévalent au pays au cours de cette période sur le développement du Canada et de l'identité canadienne

C2. Coopération et conflits

C2.1 évaluer la portée de décisions et de l'engagement militaires du pays dans des conflits nationaux et internationaux entre 1867 et 1945 ainsi que leur incidence sur le développement du Canada et de l'identité canadienne

Objectifs d'apprentissage de la leçon :

- Les élèves apprendront les différences et les similitudes clés entre les sources orales et les sources écrites.
- Les étudiants apprendront à mener des entrevues orales, en adoptant des comportements respectant l'éthique à la recherche.
- Les élèves étudieront certains des différents types de travail et d'emploi effectués par les femmes avant et pendant la Deuxième Guerre mondiale.
- Les élèves apprendront à analyser des images et des photographies pour réfléchir de manière critique à la relation entre la représentation des médias et les perspectives/expériences historiques des femmes.
- Les élèves s'interrogeront sur le racisme de l'après-guerre en étudiant l'expérience historique des femmes racisées.
- Les élèves feront le lien entre les luttes historiques des femmes et celles des communautés LGBTQ+.

Liens avec les concepts de la pensée historique :

Importance historique

Dans cette leçon, les étudiants identifient l'importance de l'histoire orale dans la découverte des réalités vécues par les femmes pendant et après la guerre. Les élèves examinent le travail des femmes en temps de guerre et d'après-guerre en prenant en considération les rapports de pouvoir et les oppressions vécues par diverses femmes, telles que celles liées au genre, à la sexualité, à la race et à la classe.

Guerre mondiale en examinant des récits oraux et des représentations médiatiques. Les élèves réfléchissent également à l'existence d'obstacles majeurs pour les femmes dans la recherche et la conservation d'un emploi.

Cause et conséquence

Les élèves analysent les principales causes de l'exclusion et/ou de l'inclusion des femmes dans le milieu du travail.

Les sources

Les élèves apprennent à recueillir et à interpréter les sources primaires orales, et découvrent les limites et les forces des sources orales par rapport aux sources écrites. Dans cette leçon, les élèves rencontrent des exemples de sources primaires orales et réfléchissent à la meilleure manière de mener une entrevue orale.

Perspectives historiques

Cette leçon explore la façon dont les réalités de la guerre et de l'après-guerre n'étaient pas universelles, mais plutôt façonnées par des identités entrecroisées. Les élèves sont encouragés à réfléchir aux identités en temps de guerre du point de vue des femmes travailleuses, des femmes racisées et des femmes LGBTQ+, et à réfléchir de manière critique à la façon dont ces perspectives sont à la fois stratégiquement incluses et/ou parfois déformées dans les représentations courantes.

Continuité et changement

Cette leçon étudie l'évolution du statut des femmes dans le milieu du travail salarié et domestique pendant et après la Deuxième

Liens avec l'antiracisme, la diversité, l'équité et/ou la justice transformatrice :

- Les élèves sont invité-es à faire le lien entre l'histoire des femmes travaillant pendant et après la Deuxième Guerre mondiale et des événements authentiques et actuels concernant l'intégration de la communauté LGBTQ+ dans les forces armées.
- Les élèves sont invité-es à réfléchir aux raisons pour lesquelles les femmes continuent d'être victimes de discrimination en milieu de travail.
- La question du racisme de nos jours est abordée afin de déconstruire un récit de progrès continuels dans le Canada d'après-guerre.

Partie 1 : Les esprits en éveil

Activité 1

Invitez les élèves à se rendre sur Google Images ou à utiliser un outil d'IA générative sur leur téléphone ou leur ordinateur portable et à effectuer une recherche sur les « Femmes canadiennes des années 1930 ». Ensuite, invitez les élèves à aller sur Google Images ou sur des images générées par l'IA et à chercher « Femmes canadiennes des années 1940 ».

Questions à débattre :

- Décrire les lieux de travail (*espaces de travail intérieurs/extérieurs, travail dans les usines/bureaux, rural/urbain*) :
- Quelles identités vous semblent représentées ou non représentées ?
- D'où proviennent ces images (*Bibliothèque et Archives Canada, Musée de la guerre, générées par l'IA, archives privées, etc.*) et comment cela influence-t-il selon vous ce qui est représenté ?
- Quel type de travail effectuent les femmes représentées sur ces photos (*infirmières, secrétaires, enseignantes, agricultrices, etc.*) ?
- Y a-t-il des changements et/ou des continuités dans le temps (années 30 versus années 40) ?
Comment ces images se comparent-elles à la manière dont les femmes au travail sont représentées de nos jours ?

Activité 2

« A Woman's Work ... 1930s take on the woman's role » (McCall's Magazine, 1934) jusqu'à 2 min 20 s

https://archive.org/details/0201_Living_Pages_20_32_34_17/0201_Living_Pages_20_32_34_17.m4v

Note : Les sous-titres en français ne sont pas disponibles : accompagnez les élèves en français tout au long de la diffusion.

« 1964 : À quoi servent les femmes ? | Archive INA » (Société de l'Institut national de l'audiovisuel, 2019) 9 min 24 s

<https://www.youtube.com/watch?v=BfW72FjVC6k>

Note : Il est suggéré de visionner l'extrait et sélectionner une partie plus courte.

Question de discussion :

Comment les femmes sont-elles représentées dans ces deux vidéos et quelles sont les perspectives dominantes ? Pensez-vous que la femme présentée dans la première vidéo représente la plupart des femmes (race, classe) de cette époque ? Qu'en est-il pour la deuxième source ? Dans quelle mesure pensez-vous qu'il était bénéfique pour les femmes, dans les années 1940, de quitter une vie domestique (maternité, enfants, tâches ménagères) pour travailler dans des usines pendant la Deuxième Guerre mondiale ? Expliquez pourquoi. Quels sont les facteurs sur lesquels cette décision pourrait dépendre ?

Partie 2 : Groupes d'enquête

Activité 1.1 : Introduction à l'histoire orale

Question centrale pour l'enquête : Qu'est-ce que les récits oraux peuvent nous apprendre sur un événement ou sur une période historique que d'autres sources ne peuvent pas nous révéler ? Les élèves commencent par examiner les différences entre les sources écrites et orales.

Suggestions : Bibliothèque et Archives Canada, Musée de la guerre, Archives de l'Ontario, Rise Up Feminist Archive, Historica, Histoire du Canada

Questions d'enquête	Sources écrites	Sources orales
Quels sont les exemples de...		
Quels types d'institutions ou de groupes de personnes ont tendance à produire ces sources ?		
Qu'est-ce que ces sources peuvent nous apprendre sur le passé ?		
Trouvez un exemple d'une source écrite et d'une source orale et notez vos réponses aux questions suivantes : Quelles sont les différences dans les types de sujets ou d'informations sur lesquels ces deux sources mettent l'accent ? Relevez des exemples précis dans les sources. Quel point de vue est mis en avant ? Quel point de vue n'est pas pris en compte ?	Source écrite choisie :	Source orale choisie :

Matériel et mise en place :

(Activités, ressources, fiches de travail, tableaux de collecte de données, vidéos/musiques/images, etc.)

Sources primaires utilisées :

Manuel de l'ARC - Division féminine 1939-45

Photographies de « Framing Our Past »

Sources secondaires utilisées :

Llewellyn, K. R., Freund, A. et Reilly, N. (2015). *The Canadian Oral History Reader*. McGill-Queen's University Press <http://ebookcentral.proquest.com/lib/utoronto/detail.action?docID=3433720>

Staton, P. A., Fine-Meyer, R. et Gibson, S. K. (2004). *Unfolding power : Documents in 20th century Canadian women's history*. Green Dragon Press.

Wakewich, P., Smith, H. et Lynes, J. (2001). Women's wartime work and identities : Women workers at Canadian Car and Foundry Co. Limited, Fort William, Ontario, 1938-1945. Dans S. A. Cook, L. R. McLean, & K. O'Rourke (Eds.), *Framing our past : Canadian women's history in the twentieth century* (p. 409-416). McGill-Queen's University Press.

Stratégies d'enseignement :

- Exploration numérique indépendante basée sur une enquête (Activité 1 des esprits en éveil)
- Discussion en groupe et apprentissage collaboratif
- Enseignement différencié et choix de l'élève (introduction de l'activité sur l'histoire orale et activité de consolidation)

Évaluation :

Outils d'évaluation

- Activité 1 : Introduction à l'histoire orale
- Activité 1b : Discussions de groupe sur les méthodes d'histoire orale
- Activité 2 : Idées préconçues sur les femmes et le travail pendant la Deuxième Guerre mondiale
- Construire une réponse critique à un article : Feminism, Pinkwashing, and the Military-Industrial Complex

Différenciation :

- Les activités encouragent plusieurs types de réponses (orales, écrites, etc.).
- Aperçu du concept clé d'« histoire orale » fourni dans les activités 1 et 1b
- Prévoir du temps supplémentaire, si nécessaire, pour les discussions de groupe et les activités de la classe.
- Fournir aux élèves des copies numériques ou d'autres formes de support matériel.

Activité 1.2 : Discussions de groupe sur les méthodes d'histoire orale

En petits groupes, demandez aux élèves de lire les extraits suivants de Canadian Oral History Reader. Les extraits ci-dessous traitent des différentes définitions de l'histoire orale, des informations que les histoires orales peuvent fournir aux historien·nes et des protocoles éthiques pour mener des entretiens oraux. Il est important de tenir compte de ces différents protocoles lors de rencontres de types entrevues, et des protocoles s'appliquent aussi spécifiquement dans le cas des communautés autochtones.

Les élèves sont aussi invité·es à lire « Women's Wartime Work and Identities » (pp. 409-416) (des extraits sont inclus dans l'annexe). Ensuite, demandez aux groupes de noter les réponses aux deux questions de discussion suivantes. Des ressources vidéo supplémentaires sur le thème de l'histoire orale sont également fournies ci-dessous.

Questions de discussion :

1. Certaines méthodes sont fondamentales au travail de l'histoire orale et requièrent différentes approches, questions et protocoles afin de respecter les pratiques éthiques. Pouvez-vous identifier des différences entre la manière éthique d'interviewer différents groupes (personnes âgées, enfants, populations vulnérables, femmes issues de groupes marginalisés) ?
2. La méthodologie décrite ci-dessous s'applique au contexte spécifique de l'entrevue auprès d'un aîné d'une communauté autochtone. En quoi ce processus d'entrevue peut-il différer en fonction de la personne que l'historien·ne décide d'interviewer ?
3. Formulez cinq questions qu'un·e historien·ne pourrait poser aux femmes qui ont travaillé dans les usines CanCar pendant la deuxième guerre mondiale.

Extraits de « Canadian Oral History Reader » (2015) sur la définition de l'histoire orale et les considérations méthodologiques (pp. 30-36) [traduction]

DÉFINIR LES HISTOIRES ORALES

Les universitaires font des distinctions entre les différents types d'histoires orales. Il y a d'abord les histoires « collectives », qui sont les versions « officielles » du groupe. Il y a ensuite les histoires « individuelles », qui sont des souvenirs personnels partagés avec d'autres. Les historien·nes sont conscients que les histoires orales transmises sur plusieurs générations peuvent ne pas être aussi fiables que les souvenirs personnels, car les premières sont des oui-dire, alors que les seconds sont des récits directs. Bennett Ellen McCardle a défini l'histoire orale comme « un témoignage sur la vie, les événements et les traditions du passé, tiré de la parole des personnes qui ont une connaissance personnelle de ces faits ». Bien que cette définition soit adoptée ici à des fins d'explication, l'histoire orale peut et doit être suffisamment large pour inclure les définitions de l'histoire orale retrouvées au sein des Premières Nations, Métis et Inuits. Bien qu'il existe des différences dans la signification de l'histoire orale pour les divers groupes autochtones, il y a suffisamment de similitudes pour former une définition de base. Une définition plus riche de l'histoire orale inclurait tous les types de récits, d'histoires, de chansons, de contes et de discours transmis aux générations successives sur le passé. Les matériaux recueillis - enregistrements, notes, résumés, transcriptions et traductions - constituent des sources primaires que les historien·nes et autres chercheur·ses peuvent utiliser et interpréter.

Préparation préalable à l'entretien

Un protocole approprié doit être suivi avant d'interroger un membre d'une communauté autochtone. On ne peut pas simplement aller voir un·e aîné·e et commencer à l'interroger sans préparer le terrain. Tout d'abord, la thématique de l'entretien doit être mûrement réfléchi. Deuxièmement, il faut demander et obtenir l'autorisation de l'autorité locale. Troisièmement, une fois que l'on a décidé quel·les aîné·es seront interrogé·es, il faut obtenir leur accord personnel.

Sujet ou question de recherche

Le fait de réfléchir sérieusement à un sujet à l'avance est une marque de respect pour les aîné·es. Ils et elles peuvent savoir, immédiatement, par les questions posées, si la réflexion a été suffisante et, s'ils et elles perçoivent l'absence de recherches préalables, mettre fin à la discussion. C'est pourquoi il est important, dès le début de la préparation, de fixer les objectifs. En ce qui concerne les questions qui seront posées, elle doivent clairement refléter les objectifs du projet. Quelles sont les questions ? Que fera-t-on avec les informations recueillies ? Avec qui seront partagées ces informations et dans quel but ?

Le processus d'entretien

Choisissez un endroit calme et confortable pour l'entretien. Les bruits de fond ou les interruptions peuvent poser de sérieux problèmes au moment de la transcription de l'enregistrement. Essayez de créer une atmosphère détendue et mettez-vous, ainsi que l'aîné·e, à l'aise. Installez le matériel et préparez tout. Comme pour les personnes interrogées dans le cadre d'un entretien oral, la discussion peut commencer par l'échange d'objets tels que des photographies ou des cartes anciennes.

Autres introductions à l'histoire orale

Note : Les sous-titres sont disponibles en français pour toutes les sources suivantes.

[Comment faire de l'histoire orale ? L'histoire du Canada](#)

[Histoire orale au Musée canadien de l'immigration au Quai 21](#)

[L'histoire orale à la maison - Cinq étapes faciles Smithsonian Institution Archives](#)

[Le Centre d'histoire orale : Qu'est-ce que l'histoire orale ?](#)

Activité 2 : Idées préconçues sur les femmes et le travail pendant la Deuxième Guerre mondiale

Remettre en question les idées préconçues sur le travail des femmes et la Deuxième Guerre mondiale

L'extrait suivant de Wakewich et al. réfute le mythe selon lequel toutes les femmes étaient des femmes au foyer ou travaillaient à la maison avant la Deuxième Guerre mondiale. Les auteurs constatent que de nombreuses femmes exerçaient différents types de travail nécessitant souvent des compétences similaires. (voir aussi le texte long en annexe)

«Ces [récits oraux] remettent en question la **perception populaire selon laquelle les femmes qui travaillaient dans la production de guerre étaient principalement des femmes au foyer avant la guerre** et que le travail dans l'industrie de guerre lui-même était perçu comme non traditionnel ou nettement différent de leur travail d'avant-guerre. Pour les nombreuses femmes qui ont migré des fermes des prairies vers l'usine de Fort William, ainsi que pour les femmes provenant de localités rurales, le travail avec des machines dans l'usine n'était pas différent, au niveau des exigences physiques et des compétences, du travail agricole avec lequel elles avaient grandi. Pour les femmes employées comme domestiques avant la guerre, le travail à CanCar était décrit comme préférable en raison du salaire plus élevé, des attentes professionnelles plus clairement définies, de l'autonomie accrue des employé-es et de la camaraderie sur le lieu de travail. Bien que quelques femmes aient parlé de leur soulagement de retourner à un rôle plus domestique après la fermeture de l'usine, beaucoup d'autres ont indiqué qu'elles auraient préféré rester dans un type d'emploi similaire à l'usine si l'occasion leur avait été offerte». (Wakewich et al., 2001, p.413, traduction libre)

Questions de discussion :

1. Quels types d'emplois pouvaient exister pour les femmes avant la guerre?
Demandez aux élèves d'observer et d'analyser les photographies incluses dans l'article de *Framing Our Past* qui représentent des femmes au travail (Wakewich et al., 2001, pp. 407-415) OU de consulter le manuel de l'Aviation royale du Canada qui énumère les « métiers de la division féminine » (voir l'annexe).
2. Expliquez dans vos propres mots comment la division du travail s'est manifestée pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Race, genre et expériences d'après-guerre

L'extrait suivant de Wakewich et al. décrit la manière dont les inégalités de race, de classe et de sexe ont souvent été occultées au profit du « bien commun » pendant la Deuxième Guerre mondiale :

«Pour s'assurer que tous les employés continuent à travailler à plein régime, le journal a mis l'accent sur des thèmes conformes à la propagande gouvernementale : **s'il existe des différences entre les personnes en fonction de la région, du sexe, de la classe et de la race, ces différences doivent être mises de côté** non seulement pour le plus grand bien de la communauté locale, mais aussi pour celui du Canada, des Alliés et du monde entier. La répétition constante des mots « travail d'équipe » et « famille » constitue un outil rhétorique essentiel pour maintenir l'unité des travailleurs. » (Wakewich, 2004, p.414, traduction libre)

Lisez les récits oraux suivants de femmes de couleur et leurs expériences professionnelles dans le Canada de la guerre et de l'après-guerre et répondez aux questions suivantes en groupe ou en groupe-classe.

1. **Hazel Chong a été l'une des premières Canadiennes d'origine chinoise à devenir enseignante en 1949. Hazel a enseigné l'économie domestique dans la communauté rurale d'Armstrong, en Colombie-Britannique.**

Hazel a affirmé qu'en tant qu'enseignante canadienne d'origine chinoise, elle était une « citoyenne de troisième classe ». À sa sortie de l'université, le directeur du département d'économie domestique lui a demandé d'indiquer son « origine chinoise » sur toutes les demandes d'emploi car, contrairement à son nom anglo-saxon, son nom de jeune fille, Joe, sonnait « [autochtone] de la côte ouest, ce qui m'empêcherait sûrement d'obtenir un emploi ». Elle elle rit et elle est mal à l'aise lorsqu'elle observe astucieusement : « Ils ont été laissés de côté plus que nous, je suppose ». (p.187)

Pour reprendre un vieux dicton dépassé : « le Canada forme une mosaïque : c'est une fusion de toutes les différentes nationalités » - non, en réalité, il n'y avait qu'une seule façon de faire, et c'était la façon anglaise... (p. 191)

Je donnais une leçon sur les morceaux de viande les moins tendres... Tout à coup, j'ai entendu une chaise craquer, et cette fille s'est levée... Elle a dit : « Je n'accepterai plus rien d'une foutue Chinoise ! » Elle a claqué la porte. Mon seul salut, c'est que j'avais beaucoup de Kleenex et que je me suis séché les yeux, et les enfants voyaient que j'étais bouleversée. Et la cloche a sonné, heureusement, pour le dîner. (Llewellyn, 2013, p. 192), traduction libre

2. **Majorie Lewsey était une ouvrière d'usine noire vivant en Ontario.**

... J'ai travaillé dans une usine sur John Street ; on y fabriquait des costumes. Il y avait beaucoup de travail domestique, à faire le ménage chez les autres. En réalité, nous [les femmes noires] n'étions pas autorisées à travailler dans les usines jusqu'à ce qu'Hitler commence la guerre, et alors ils vous suppliaient : « Voulez-vous travailler dans mon usine ? Mais nous n'avions pas le droit d'y entrer [avant]. On nous laissait plus ou moins nettoyer leurs maisons sales. Ce que je n'ai jamais fait, je peux vous le dire. Ensuite, nous avons eu l'occasion d'aller travailler dans le dépôt de munitions.

[...] C'est là où se trouve aujourd'hui le Centennial College que se trouvait l'usine de guerre. J'y suis restée environ une semaine... [Le travail] consistait à remplir des chargeurs, des petites boulettes de poudre à canon pour les soldats... J'ai des photos de certaines d'entre nous. Il y avait beaucoup de femmes noires. J'ai dû retourner travailler dans d'autres usines. » (Brand, 1994, p. 179)

Questions de discussion :

1. Comment ces récits remettent-ils en question l'idée d'unité en temps de guerre et de « diversité » après la guerre ?
2. Comment les formes de racisme, ciblant les personnes noires ou asiatiques, observées dans ces récits se sont-elles transformées et/ou ont-elles perdurées jusqu'à nos jours ?
3. De quelle manière ces récits mettent-ils en évidence la façon dont le genre et d'autres identités s'entrecroisent lorsqu'il s'agit de discrimination sur le lieu de travail ?

Partie 3 : Consolidation et bilan

Activité 1 : Construire une réponse critique à un article - Les questions de genre et de sexualité dans l'histoire militaire du Canada

Les femmes ont non seulement participé à la guerre sur le front intérieur, mais elles ont également participé directement à l'effort de guerre en tant que membres de l'armée canadienne et des services auxiliaires. Les rôles des femmes et des personnes 2SLGBTQ+ au sein de l'armée canadienne ont évolué au fil du temps. Toutefois, les questions liées à l'égalité de genre et aux droits des personnes 2SLGBTQ+ demeurent des éléments importants pour l'analyse historique et la compréhension de la société au présent.

Les élèves choisissent l'un des trois articles suivants pour créer une réponse critique. Les productions finales peuvent prendre la forme d'un enregistrement oral ou vidéo, d'un paragraphe écrit ou d'une œuvre d'art.

Rappelez aux élèves qu'une réponse critique peut comprendre une ou plusieurs des choses suivantes : être en désaccord, en accord ou les deux (réponse nuancée) avec les idées présentes dans le texte, envisager une autre compréhension du sujet présenté par le texte, appliquer les idées du texte à un événement historique ou contemporain, ou même synthétiser une nouvelle idée.

- Les élèves démontrent leur apprentissage et y réfléchissent
- Les élèves partagent leurs travaux de recherche
- L'enseignant-e offre des opportunités de consolidation et de plans d'action
- L'enseignant-e propose des liens entre les questions de réflexion historique et le présent

1. Les femmes et le féminisme ont été cooptés par l'OTAN et le complexe militaro-industriel avec le « Girl-washing »

Citation de l'article : « La guerre et le militarisme sont des anathèmes pour le féminisme. Ils sont opposés, ils ne peuvent être réconciliés. Quiconque tente de les réconcilier, quiconque tente d'abuser du langage de l'égalité des genres pour justifier la guerre et la violence - ces personnes ne font pas avancer la cause du féminisme, qui défend la cause de l'égalité, de la résistance à toutes les formes de violence, d'exploitation et de discrimination, la cause du soin que l'on porte les un-es aux autres - pour les un-es et les autres et pour la planète qui nous soutient. »

2. Qui imagine-t-on quand on pense aux vétérans ?

Citation de l'article : « La plupart des enfants canadiens d'âge scolaire peuvent réciter « Au champ d'honneur » et connaissent son auteur, John McCrae. Mais les personnes enterrées dans ces champs ont des identités plus complexes et intersectionnelles que celles que les livres d'histoire ont pris soin de partager.

Ces personnes - qu'elles soient racisées, homosexuelles, handicapées, femmes, minorités religieuses ou autres - sont trop souvent oubliées dans les leçons de l'histoire ».

3. Elle a fait partie de celles qui ont été expulsées de l'armée canadienne. Aujourd'hui, Michelle Douglas revient sur les souffrances et les progrès accomplis.

Citation de l'article : « On estime que 9 000 personnes ont été surveillées, interrogées et expulsées des forces armées, de la GRC et de la fonction publique entre les années 1950 et le milieu des années 1990. L'expulsion a laissé les victimes traumatisées et à la dérive, nombre d'entre elles portant le poids d'une sortie publique sans cérémonie dans un monde souvent peu favorable aux lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queers ou intersexués. »

Annexe

1. Employées à l'usine Marcelo (C 5-1-0-129-1, Archives publiques de l'Ontario). Dans Framing Our Past, p. 407.
2. Riveteuses en sous-usine, 1941 (C 190-3-0-0-47, Archives publiques de l'Ontario). Dans Framing Our Past, p. 412.
3. Ouvrières agricoles (PA 112712, Bibliothèque et Archives Canada). Dans Framing Our Past, p. 407.
4. "Pass the ammunition!" (C 142649, Bibliothèque et Archives Canada). Dans Framing Our Past, p. 408.
5. Deux membres du WRCNS signalant (1995-176, #21, Nova Scotia Archives and Records Management). Dans Framing Our Past, p. 408.
6. Femmes du WRNCS partant du port d'Halifax (1995-176, #47, Nova Scotia Archives and Records Management). Dans Framing Our Past, p. 408.
7. Livraison de confitures de femmes Nakusp pour les troupes à l'étranger (C-04658, British Columbia Archives). Dans Framing Our Past, p. 408.
8. Premières femmes embauchées pour la production aéronautique, usine CanCar, 1938 (Courtoisie de Pam Wakewich et al.). Dans Framing Our Past, p. 411.
9. Fabrication de pièces pour les ailes d'avion, 1941 (C 190-3-0-0-36, Archives publiques de l'Ontario). Dans Framing Our Past, p. 412.
10. Fabrication de pièces pour les ailes d'avion, 1941 (C 190-3-0-0-36, Archives publiques de l'Ontario). Dans Framing Our Past, p. 412.
11. Femmes du Stores Department au sommet du Mt McKay, 1942 (Courtoisie de Pam Wakewich et al.). Dans Framing Our Past, p. 414.
12. *Aircrafter*, 30 septembre 1944 (Courtoisie de Pam Wakewich et al.). Dans Framing Our Past, p. 415.
13. Manuel de l'ARC – Division féminine 1939-45. Bibliothèque de référence de la Ville de Toronto – Salle Baldwin. (Staton et al., 2004, p. 97)



1



2



3



4



5



6



7



8



9



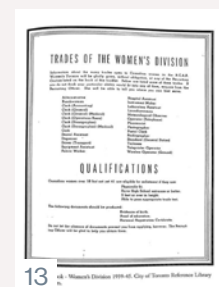
10



11



12



13

Extrait ci-dessous de :

Wakewich, P., Smith, H., & Lynes, J. (2001). *Women's wartime work and identities : Women workers at Canadian Car and Foundry Co. Limited, Fort William, Ontario, 1938-1945*. Dans S. A. Cook, L. R. McLean, & K. O'Rourke (Eds.), *Framing our past : Canadian women's history in the twentieth century* (p. 409-416). McGill-Queen's University Press. (traduction libre)

Un élément central de cette recherche est la collecte d'histoires orales originales de femmes qui ont travaillé à la Canadian Car and Foundry Co. Limited (CanCar), à Fort William, en Ontario - un important site de fabrication d'avions pendant la Deuxième Guerre mondiale. Au plus fort de la production, en 1944, les femmes représentaient environ 40 % de la main-d'œuvre de l'entreprise et étaient employées dans tous les domaines de la production aéronautique. Les souvenirs des femmes concernant leur travail et leur vie en temps de guerre sont examinés dans le contexte plus large de leurs « récits de vie complets » afin d'étudier l'importance et la signification que revêtent pour elles leurs expériences en temps de guerre. Comme l'ont souligné Anderson et Jack, les entretiens d'histoire orale sont « un moyen inestimable de générer de nouvelles idées sur les expériences que les femmes ont d'elles-mêmes dans leur monde ». La nature interactive de cette méthode de recherche permet au chercheur

d'explorer les contrastes entre les représentations dominantes des intérêts et des expériences des femmes et les représentations des femmes elles-mêmes, formulées avec leurs propres mots et sous une forme moins éditée que dans d'autres types de sources.

[...]

Les thèmes explorés dans les entrevues avec les femmes comprennent l'histoire familiale, les premières expériences professionnelles, comment et pourquoi les femmes sont venues travailler chez CanCar pendant la guerre, la formation professionnelle et l'éventail des expériences des femmes à l'usine, les relations hommes-femmes et femmes-femmes en temps de guerre, les relations entre les femmes occupant des emplois « traditionnels » et « non traditionnels » à l'usine ; les relations entre les résidents/travailleurs locaux et les travailleuses qui ont émigré de l'Ouest ; les relations entre l'entreprise et les employées et la réglementation de la « féminité » sur le lieu de travail (reflet des normes de genre) ; les expériences professionnelles et familiales de l'après-guerre ; et les perceptions et les réponses des femmes aux représentations de leur travail en temps de guerre dans les médias et la culture populaire.

[...]

Les premières expériences professionnelles de nombreuses femmes de CanCar sont particulièrement intéressantes dans le cadre de notre analyse. Elles remettent en question la perception populaire selon laquelle les femmes qui travaillaient dans la production de guerre étaient principalement des femmes au foyer avant la guerre et que le travail dans l'industrie de guerre lui-même était perçu comme non traditionnel ou nettement différent de leur travail d'avant-guerre. Pour les nombreuses femmes qui ont migré des fermes des prairies vers l'usine de Fort William, ainsi que pour les femmes rurales locales, le travail avec des machines dans l'usine n'était pas différent, en termes d'exigences physiques et de compétences, du travail agricole avec lequel elles avaient grandi. Pour les femmes employées comme domestiques avant la guerre, le travail à CanCar était décrit comme préférable en raison du salaire plus élevé, des attentes professionnelles plus clairement définies, de l'autonomie accrue des employés et de la camaraderie sur le lieu de travail. Bien que quelques femmes aient parlé de leur soulagement de retourner à un rôle plus domestique après la fermeture de l'usine, beaucoup d'autres ont indiqué qu'elles auraient préféré rester dans un type d'emploi similaire à l'usine si l'occasion leur avait été offerte.

Liste des ressources/références :

Bradley, B. (2023, 2 avril). *She was among those purged from Canada's military. Today, Michelle Douglas looks back on the pain and the progress.* Toronto Star. https://www.thestar.com/news/canada/she-was-among-those-purged-from-canadas-military-today-michelle-douglas-looks-back-on-the-article_37ec5ab1-77bb-57ce-aea1-2a99eefe034c.html

Brand, D. (1994). « We weren't allowed to go into factory work until Hitler started the war » : The 1920s to the 1940s. Dans P. Bristow (Ed.), *We're rooted here and they can't pull us up : Essays in African Canadian women's history* (pp. 171-192). University of Toronto Press.

Institut national de l'audiovisuel (2019). 1964 : À quoi servent les femmes ? | Archive INA. INA Société. <https://www.youtube.com/watch?v=BfW72FjVC6k>

Llewellyn, K. R. (2013). Teaching June Cleaver, being Hazel Chong: An oral history of gender, race, and national « character. » Dans N. Janoviček & C. Carstairs (Eds.),

Feminist history in Canada : New essays on women, gender, work, and nation / edited by Catherine Carstairs and Nancy Janoviček. (pp. 178-199). UBC Press.

Llewellyn, K. R., Freund, A. et Reilly, N. (2015). *The Canadian oral history reader*. McGill-Queen's University Press. <http://ebookcentral.proquest.com/lib/utoronto/detail.action?docID=3433720>

McCall's Magazine (1934). *A woman's work ... 1930s take on the woman's role*. Courtoisie des Archives Prelinger. https://archive.org/details/0201_Living_Pages_20_32_34_17/0201_Living_Pages_20_32_34_17.m4v

Staton, P. A., Fine-Meyer, R. et Gibson, S. K. (2004). *Unfolding power : Documents in 20th century Canadian women's history*. Green Dragon Press.

Wakewich, P., Smith, H. et Lynes, J. (2001). *Women's wartime work and identities : Women workers at Canadian Car and Foundry Co. Limited, Fort William, Ontario,*

1938-1945. Dans S. A. Cook, L. R. McLean, & K. O'Rourke (Eds.), *Framing our past : Canadian women's history in the twentieth century* (pp. 409-416). McGill-Queen's University Press.

Wentzell, S. (2021, 11 novembre). *Who do we picture when we think of veterans?* Rabble. <https://rabble.ca/politics/who-do-we-picture-when-we-think-of-veterans/>

Wright, A. (2023, 14 juillet). *Women and feminism has been co-opted by NATO & the military industrial complex with « girl-washing »*. CODEPINK - Women for Peace. <https://www.codepink.org/girlwashing>

